

Minorités religieuses dans le Sud-Est européen

Collection dirigée par

ANDREI PIPPIDI et ANDREI TIMOTIN

ACADÉMIE ROUMAINE

INSTITUT D'ÉTUDES SUD-EST EUROPÉENNES

Minorités religieuses dans le Sud-Est européen

Actes de la session organisée dans le cadre
du XII^e Congrès international d'études sud-est européennes
(Bucarest, 2-6 septembre 2019)

Volume édité par

MĂDĂLINA VÂRTEJANU-JOUBERT



EDITURA ISTROS A MUZEULUI BRĂILEI „CAROL I”

BRĂILA, 2020

DTP: Rozalia Pîrlitu

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României
Minorités religieuses dans le Sud-Est européen : actes de la session organisée dans le cadre du XIIe Congrès international d'études sud est européennes : (Bucarest, 2-6 septembre 2019) / vol. ed. par Mădălina Vârtejanu-Joubert. - Brăila : Editura Istros a Muzeului Brăilei "Carol I", 2020
Conține bibliografie
ISBN 978-606-654-416-0

I. Vârtejanu-Joubert, Mădălina (ed.)

2

AVANT-PROPOS

« Minorités » et « Europe de Sud-Est » : deux mots qui vont bien ensemble. La métaphore de la mosaïque, les paradigmes du byzantinisme et du balkanisme, l’imaginaire de la frontière et des « Portes de l’Orient » : tels furent, pendant longtemps, les jalons d’une historiographie qui prend comme objet d’étude le Sud-Est européen. La cartographie de cette diversité est souvent laborieuse, sollicite plusieurs grilles de lecture et la prise en compte de plusieurs critères. La même complexité est de mise lorsqu’il s’agit de trouver les explications d’ordre historique. Le présent volume propose une nouvelle vision de cette complexité, en mettant à profit les documents d’archive, pour partie inédits, le travail de terrain et la production d’archives de chercheur, et des approches disciplinaires variées, allant de l’histoire à la philosophie, en passant par la sociologie et l’anthropologie. Cet ouvrage regroupe, pour l’essentiel, les travaux de la session « Minorités religieuses », organisée dans le cadre du XII^e Congrès international d’études sud-est européennes, tenu à Bucarest du 2 au 6 septembre 2019. À ce titre, il est une illustration des tendances de l’historiographie actuelle qui fait la part belle aux approches de type *emic* et construit une interface avec le regard *etic* du chercheur.

Une première partie est consacrée aux minorités chrétiennes. Terre d’orthodoxie, le Sud-Est européen est également un espace de controverse et de confrontation avec le catholicisme et, au XIX^e siècle, avec le protestantisme. Ce volume consacre un large espace à cette réalité historique moins souvent abordée à travers le paradigme des minorités religieuses. Pourtant, comme le montrent clairement plusieurs articles, orthodoxes, catholiques et protestants se côtoient à la fois dans un rapport de force et dans un *modus vivendi* en perpétuel ajustement. Le rapport entre l’Église catholique et l’État vénitien est étudié par Stahis Birchatas qui, en s’appuyant sur des archives, met en exergue le statut de la communauté orthodoxe de Tinos et les polémiques locales liées à la doctrine du *giurisdizionalismo* défendue par le renommé savant Paolo Sarpi (XVII^e siècle). Les catholiques sont aussi au cœur du second article dans lequel l’auteur, Cristina Codarcea, décrit l’activité missionnaire à la lumière des archives de la congrégation de *Propaganda Fide* en Bulgarie, en mettant l’accent sur l’évêché catholique de Nikopol et son éminent représentant, Philippe Stanislavov (XVII^e siècle). L’âge d’or du catholicisme bulgare trouve ainsi de nouveaux éclairages.

Les protestants font l’objet des deux articles suivants et s’intéressent à des époques plus récentes, du XIX^e au XXI^e siècle. La naissance du protestantisme

bulgare suite à l'arrivée de missionnaires américains dans les vilayets européens de l'empire ottoman, est minutieusement reconstituée par Elmira Vassileva. Création de stations missionnaires, d'écoles et d'imprimeries, sont les principaux relais de cette activité qui trouve dans la population locale un certain nombre d'appuis. Les guerres balkaniques et la première guerre mondiale sonnent cependant le glas de cette communauté qui se dispersera. Une autre histoire de dispersion, de migration et finalement, de globalisation, nous raconte Aleksandra Djurić Milovanović qui examine les transformations de la communauté des Nazaréens, courant néo-protestant d'origine anabaptiste qui, tout au long du XX^e siècle, va émigrer du Sud-Est européen vers les Amériques. L'auteur souligne les transformations que l'émigration génère au sein du mouvement religieux lui-même, de ses pratiques et de sa doctrine.

Pour définir une minorité religieuse, la religion n'est pas le seul critère. L'ethnie et la juridiction peuvent également déterminer des statuts à part qui génèrent, à leur tour, des tensions et des comportements différentiels. Natalia Golant et Maria Rîjova documentent une telle situation, en prenant l'exemple des roumanophones de Serbie, minorité orthodoxe dans un pays orthodoxe. Les recherches de terrain des deux ethno-anthropologues montrent non seulement le rôle du politique mais également la différenciation des comportements et des pratiques, comme par exemple, le penchant pour la magie parmi les Vlaques, roumanophones de la Vallée du Timok, dans le Banat serbe.

Si les pratiques magiques connaissent des modulations géographiques et confessionnelles, le pèlerinage est un rite largement répandu dans le christianisme en général et le christianisme oriental en particulier. L'étude comparée du pèlerinage grec-orthodoxe et du pèlerinage arménien est extrêmement instructive, surtout en s'appuyant sur les données de terrain où Grecs et Arméniens cohabitent, comme par exemple en Crimée. L'article co-signé par Lusine Gushchyan et Valentina Fedchenko, met en lumière les dispositifs symboliques qui, dans les sociétés diasporiques, transforment un morceau de terre en « patrie ».

L'étude des minorités chrétiennes met en évidence une variété de situations historiques à subsumer à différents dispositifs théoriques : minorités issues de la conversion, minorités historiques issues de la modification des frontières politiques, minorités diasporiques, voire, même, des minorités globalisées.

La deuxième partie du volume est consacrée à la minorité juive. Deux des articles abordent le statut économique des Juifs et son évolution historique. Iustina Barbu passe en revue les sources byzantines au sujet de l'impôt juif et celles qui permettent d'identifier les éventuels interdits de pratiquer telle ou telle profession. Émilie Themopoulou quant à elle, étudie la communauté juive de Salonique et son évolution entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e. À l'issue de ce processus, devient évident le progrès économique et social de la

communauté des Juifs saloniens. Deux autres articles analysent, dans la perspective de l'histoire intellectuelle, l'œuvre d'un des plus grands penseurs juifs du XIX^e siècle est-européen, Malbim. Grand Rabbin de Bucarest pendant quelques années, Malbim est surtout un penseur de la tradition face à la modernité. Penina Bitton relève l'influence majeure de Kant dans ce processus de reconfiguration de la tradition et Mădălina Vârtejanu-Joubert relève la pensée politique de Malbim qui comporte une typologie du pouvoir monarchique et une réflexion sur la causalité historique.

Une troisième partie est dédiée à la minorité musulmane. Un seul, mais très riche, article aborde la définition identitaire des musulmans en Albanie. La question est complexe et l'auteur, Alexander Novik, révèle, en s'appuyant sur une méthode structuraliste, la multiplicité des critères qui participent de cette définition : territoire, langue, costume, théologie et rituels. Appuyé par des recherches de terrain et des illustrations, l'article de Novik est une pénétrante démonstration de la difficulté de cerner les mécanismes de constitution de la mémoire culturelle.

Au-delà de la grande diversité des sujets et des approches, le volume laisse voir un trait commun : la manière dont toutes ces minorités se positionnent par rapport à la tradition, que ce soit leur propre tradition fondatrice ou celle de la majorité environnante. Des mémoires culturelles voient ainsi le jour. À des moments, elles deviennent conflictuelles, à d'autres, elles font partie intégrante du contexte. Ces mémoires fragmentées participent de la dynamique historique et en sont, parfois même, le moteur.

Mădălina Vârtejanu-Joubert

TABLE DES MATIÈRES

<i>Avant-propos</i>	5
---------------------------	---

Les minorités chrétiennes

Stathis Birchatas, <i>Politics and Religion in the Venetian Maritime State of the Early XVIIth Century: The case of the Greek Orthodox Minority of Tinos</i>	11
---	----

Cristina Codarcea, <i>Le diocèse de Nikopol au XVII^e siècle : configuration juridique et stratégies de survie</i>	33
--	----

Elmira Vassileva, <i>Protestant Bulgarians in the European Vilayets of the Ottoman Empire by the End of XIXth and Beginning of the XXth Centuries</i>	47
---	----

Aleksandra Djurić Milovanović, <i>From Southeast European Nazarenes to the Apostolic Christian Church in North America. Migration and Transformation of one Christian Renewal Movement</i>	69
--	----

Natalia Golant, Maria Rîjova, <i>Les roumanophones de l'est de la Serbie et l'Église orthodoxe roumaine</i>	81
---	----

Lusine Gushchyan, Valentina Fedchenko, <i>Le pèlerinage chez les Grecs et les Arméniens à l'époque moderne : typologie et influences mutuelles</i>	93
--	----

La minorité juive

Iustina Barbu, <i>Economic aspects of the Jewish community in Byzantium (Xth to XIth Centuries)</i>	103
---	-----

Mădălina Vârtejanu-Joubert, <i>La vision politique de Malbim telle qu'elle ressort de son commentaire au livre d'Esther</i>	119
---	-----

Penina Bitton, <i>Repenser la tradition. Kant et la philosophie allemande dans l'œuvre de Malbim</i>	153
--	-----

Émilie Themopolou, <i>La communauté juive de Salonique au XIX^e siècle : évolution et transformations sociales</i>	193
--	-----

La minorité musulmane

Alexander Novik, <i>Adapting and Preserving the Cultural Memory. The Ethnic and Religious Identity of the Muslim Slavs/ Macedonians of Golloborda (Albania)</i>	209
Bibliographie générale	235
Liste des auteurs	263